

## Un monde qui révèle l'inconscient

La peinture d'Ivan COAQUETTE est réalisée avec du papier, du carton –non des déchets ou des rebuts, mais des objets ordinaires. Sa technique est l'assemblage, c'est-à-dire l'art de produire avec ce qui est à la portée d'un petit enfant, des significations objectives. L'artiste met de l'ordre dans des objets inutiles et construit un sens.

Son œuvre révèle qu'il est possible de représenter de façon probante le monde et les sentiments sans pour autant faire référence à de vieux savoir-faire. Il n'y a pas de hasard, mais des situations qui se découvrent par accident. Ses papiers, ses cartons, ses couleurs autorisent une relation directe à ce que deviendra l'œuvre. A partir d'images quelconques sont suggérées des images extraordinaires, des fleurs qui s'évaderaient du caniveau. L'effet de dissimulation du travail ne peut pourtant pas être écarté : ceux qui s'arrêtent à l'apparence ne verront rien au-delà du premier plan.

Ivan COAQUETTE persévère dans un thème ou dans un rythme –il aime à dire qu'il fait des cadences. Il ne saurait vous expliquer pourquoi il a fait ceci ou cela. Qu'est-ce qu'il peut vous avouer sur le champ ? Laissez-lui le temps de faire le point. Son intuition, sa persévérance, son courage ne sont pas bavards. Il y a chez lui un mélange de contrôle et de rêve, et il n'ignore pas le grand héritage du surréalisme et de l'art systématique, son propos surgit ailleurs. Est-ce modestie ou orgueil, il fait naître un monde tantôt effarant, tantôt nébuleux, un monde qui révèle l'inconscient, le sien et le vôtre. Même s'il détient une profonde connaissance des matériaux à l'origine de son ouvrage, il refuse toute idée préconçue. Sa peinture ne se prête pas à une spéculation intellectuelle ou à un service décoratif ; elle engage le plus profond de lui-même, elle met en jeu le sens même de la vie. L'œuvre réalisée veut accomplir le salut de son auteur pour qui le propre de la communication consiste à rencontrer la résonance de l'autre.

Il serait juste de considérer ces œuvres exposées comme des corps organiques de sens. Ces constructions presque biologiques de significations nouvelles obtiennent la beauté par des voies nombreuses et diverses. Le trésor n'est pas déterminé, n'est pas dénombré, et ne peut l'être. Une peinture est irréductible à une autre peinture, tandis que toutes atteignent à une sphère remarquablement commune.

Pierre WALTER  
1987